

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 4 (1910-1911)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Nos artistes: avec un portrait hors texte : Else de Gerzabek  
**Autor:** G.H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068703>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Nos artistes :*

---

*avec un portrait hors texte.*

### Else de Gerzabek

---

**L**A Musique est toute sa vie, — sa vie est toute Musique. Et si l'on me demandait pourquoi, je dirais simplement : « parce qu'il le fallait ». Il le fallait de par la force irrésistible d'une double hérédité, celle de la race et celle de la culture. Car, bien que née à Strasbourg (Alsace) d'un père allemand et d'une mère suisse, Else de Gerzabek est d'une part d'origine tchèque (le *z* du nom est purement phonétique), d'autre part de lointaine ascendance musicale : son aïeul maternel, Jean-Bernard Kaupert, fut l'un des plus fervents propagateurs du chant populaire en Suisse ; son grand-père, Eugène Kaupert, l'initia toute petite aux chefs-d'œuvre d'un Haydn et d'un Mozart ; et sa mère enfin, une élève de Speidel et de Stockhausen, guida ses premiers pas vers la carrière future.

Dirai-je ici la longue série des maîtres chez lesquels M<sup>lle</sup> Else de Gerzabek alla chercher directions et conseils, après avoir établi les bases solides de son instruction musicale et de sa technique de piano auprès de M<sup>lle</sup> A. Thélin, le réputé professeur lausannois ? Oui bien, ne serait-ce que pour montrer le désir constant de perfectionnement, la curiosité artistique toujours en éveil de la jeune artiste. Pianiste avant tout, sans doute, elle n'en cherche pas moins à étendre ses connaissances dans tous les domaines de la musique et se fait tour à tour l'élève — à Francfort s. M., à Paris, à Genève, à Lausanne — des Uzielli, Ed. Risler, Sig. Stojowsky (piano), G. Humbert, Jos. Lauber (contrepoint et composition), L. Ketten, G. Mauguière (chant), B. Stavenhagen (direction d'orchestre), Jean Risler, Hélène Zielinska (harpe chromatique).

C'est le piano malgré tout qui reste au centre des préoccupations artistiques de M<sup>lle</sup> Else de Gerzabek, et c'est dans l'enseignement du piano qu'elle débuta à Genève où, pendant trois ans, elle dirigea les classes supérieures de l'Académie de musique. Actuellement, en plus de de leçons et de cours privés, elle professe le piano et la harpe au Con-



ELSE DE GERZABEK



servatoire de Lausanne. Mais son activité débordante, inlassable, ne se borne pas à cela : de nombreux concerts, en Suisse et à l'étranger (Paris, Salle Pleyel, etc.), l'ont vue paraître au piano, comme soliste ou comme accompagnatrice, et des tournées avec P. Casals, H. Heermann, Minnie Tracey ont contribué largement à répandre sa renommée.

Enfin, en 1902 d'abord par la création d'un *Chœur de dames* (audition annuelle d'œuvres anciennes et modernes), puis en 1909 par la fondation du *Trio Cæcilia* (M<sup>lles</sup> E. de Gerzabek, M.-C. Clavel, D. Dunsford), l'artiste, en pleine possession de tous ses moyens, a pu réaliser son vœu le plus cher : rendre à la musique un culte absolument désintéressé d'où toute vaine préoccupation de virtuosité pure est bannie et dont les prêtresses servent avec une ferveur unique l'œuvre d'art et son créateur.

Le public et la presse ont fait à ces deux associations un accueil des plus chaleureux. Et pour que rien de ce qui est humain ne lui soit étranger, M<sup>lle</sup> Else de Gerzabek, habituée de toutes les grandes manifestations artistiques, a fait, elle aussi, du journalisme et collaboré au « Monde Musical », à la « Schweizerische Musikzeitung », au « Musikalisches Wochenblatt », etc. La *Vie musicale* aura bientôt le plaisir de la compter au nombre de ses collaborateurs.

En témoignage d'admiration pour une carrière qui n'en est pas même encore à son zénith et qui fut déjà si brillante et si bien remplie, le Gouvernement français a décerné récemment les palmes d'Officier d'Académie à M<sup>lle</sup> Else de Gerzabek. Tous ses amis ont applaudi à une distinction qui ne fut pas toujours à ce point méritée.

G. H.

---

## SOCIÉTÉ CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS

---

### Bulletin mensuel

« Dans sa séance du 3 juin 1906, l'Assemblée des délégués de la Société cantonale des Chanteurs vaudois décidait la création d'un *Chansonnier*. Dans l'esprit des initiateurs, ce recueil devait renfermer, à côté de chœurs patriotiques déjà connus et aimés de nos populations, quelques morceaux nouveaux, de caractère franchement populaire. Le *Chansonnier* élaboré par la Commission musicale contient 85 numéros, parmi lesquels 17 chœurs inédits, tous choisis, dans la mesure du possible, selon les vœux exprimés plus haut. » Ainsi débute l'avant-propos que la Commission musicale a placé en tête du petit recueil impatientement attendu par nombre de chanteurs et qui vient enfin de voir le jour. Sous sa reliure souple aux armes cantonales, le petit recueil, imprimé avec grand soin par les « Imprimeries réunies »,